

## AGENDA

17 avril - 20 juin 2010

Exposition :

« Jean-Baptiste-Jacques Augustin, peintre en miniature »



Au musée Pierre-Noël,  
Place Georges-Trimouille,  
Saint-Dié-des-Vosges  
Fermé lundi et jours fériés ;  
ouvert mardi-samedi de 10-  
12H et 14-19H, dimanche  
14-19H

Sont inclus, avec Augustin,  
Augustin Dubourg et  
Augustin fils/neveu. Prêts  
notamment du Louvre, du  
musée Cognacq-Jay, de la  
Fondation Napoléon, du  
musée historique lorrain, de  
collections privées, en  
particulier de la coll. Tansey  
en Allemagne.

**Le catalogue par Bernd Pappé**, commissaire de  
l'exposition, sera disponible  
au musée à partir du 12 avril  
2010 ; 76 œuvres sont  
reproduites en couleur, plus  
des illustrations dans  
l'introduction et quelques  
détails agrandis.  
96 pages, 20 €.



Dans ce numéro :  
Document d'archives  
inédit sur Jean-Baptiste  
AUGUSTIN

**NOUVEAU** : la date de naissance  
exacte de Jacques Charlier,  
peintre du roi, peintre en  
miniature et au pastel : voir p. 2

*La Lettre de la Miniature* proposera à chaque numéro un **gros plan** sur quelques artistes, sur une miniature ou sur une collection ; l'actualité de *Lemoine-Bouchard Fine Arts* (Galerie et Expertise) ; l'actualité de la recherche et des musées. N'hésitez pas à nous communiquer vos informations ou vos recherches en cours. Bonne lecture.

## Sommaire

**p. 1 Agenda** : exposition Augustin à Saint-Dié.

**p. 2 Hommage à Augustin.**

*Quand Peter Adolph Hall expertisait le travail de J.-B. Augustin ;  
Signature d'Augustin au bas de son contrat de mariage.*

**p. 3-4 Peintres en miniature, du nouveau sur** : *Jacques Charlier (date de naissance) ;  
Adolphe de Lattre (identique à Pierre-Adolphe Delattre)*

**p. 5-6 Actualités Lemoine-Bouchard Fine Arts :**

- Galerie en ligne : à l'occasion du Salon du Dessin mise en ligne d'importants portraits en miniature : *Bartolozzi* par Violet, *Portrait présumé de Madame Ancelot* par sa mère Mme Chardon ; miniatures Empire de J.U. Guérin et d'Isabey etc.
- Expertise : miniatures époque Régence et Louis XV le 24 mars ; une miniature de Lonsing, *Le duc de Mouchy*, présentée chez Artcurial en juin 2010

**p. 7. Actualités des Musées** : les miniatures retournent au Musée d'Art et d'histoire de Genève

**Actualités de la Recherche :**

- Nos correspondants cherchent des informations sur : *Emilie Lachaud de Loqueyssie ; Giuseppe Alessandria.*
- Thèse soutenue sur *Les portraits d'Henri III*
- Viennent de paraître : Actes du colloque sur Rosalba Carriera ; monographie sur *Scotto*

## Hommage à Jean-Baptiste Augustin (1759-1832)

### Quand Hall jugeait le travail de J.-B. Augustin

Une exposition va être consacrée pour la première fois cette année à Augustin, grand maître de la miniature, au musée de Saint-Dié, sa ville natale dans les Vosges. Le document inédit que nous proposons de découvrir renseigne sur une mésaventure survenue à l'artiste en 1786, cinq ans après son installation à Paris. L'un de ses clients, un certain Huart, danseur de l'opéra\*, n'était pas satisfait de son portrait et refusa de payer. Augustin porta l'affaire devant le Châtelet de Paris qui nomma comme expert... Pierre Adolphe Hall (1739-1793).

Nous dédions amicalement ce document à Régine de Plinval de Guillebon et à Bernd Pappe qui travaillent respectivement sur Hall et sur Augustin.

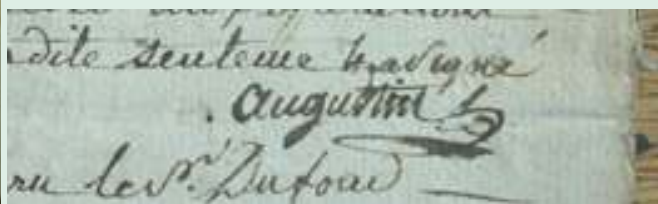
#### Rapport d'expertise de P.A. Hall :

*Le 5 janvier 1787 « par devant nous Pierre Adolphe Halle (sic) peintre du roi est comparu le Sr Jean Baptiste Augustin (sic) peintre en miniature, lequel nous a remis une sentence rendue par M. le juge auditeur au Châtelet par laquelle nous aurions été sommé à l'effet de visiter un portrait fait par le sieur Augustin pour le sieur Huart danseur de l'Opéra et de rapporter si ledit portrait était achevé et audit cas de l'estimer et nous a requis de procéder aux opérations ordonnées par ladite sentence et a signé [signé : augustin].*

*Est aussi comparu le sieur Dufour lequel nous a fait pour le sieur Huart la remise du portrait cy dessus mentionné afin que nous procédions aux opérations ordonnées par ladite sentence. Et à l'instant **le dit Sieur Augustin nous a observé que ledit portrait avait été effacé après coup afin qu'il parut moins parfait** ce qu'il nous a requis de constater et ensuite de procéder à l'estimation dudit portrait attendu qu'il avait été régulièrement achevé lors de la remise qu'il en avait été faite au Sr Huart, ce qu'il nous a également requis de constater et a signé [signé : augustin].*

*Surquoi nous en vertu du pouvoir à nous donné en vertu de ladite la sentence estimons que le susdite portrait a été finie (sic) quoique actuellement effacé (sic), et nous avons les plus fortes présomptions de croire que ledit portrait a été effacé exprès pour nous en ôter la parfaite connaissance (sic). Après l'examen le plus scrupuleux de ce qui est resté intact au dit portrait et après d'autres ouvrages du Sr Augustin que nous avons été obligé de nous faire représenter nous sommes d'avis et estimons ledit portrait du Sr Huart valoir la somme de **quatre vingt seize livres [...]** [signé : Hall] ».*

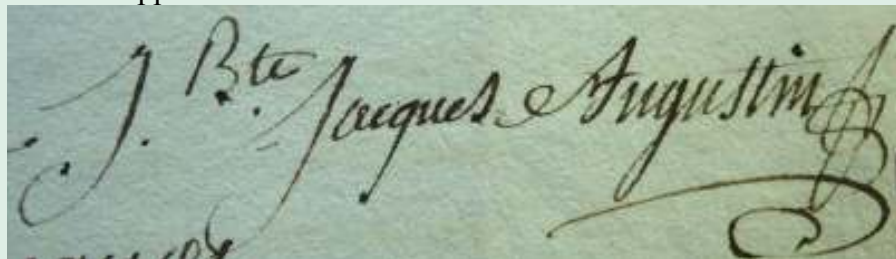
Archives nationales, Y / 8531/ an 1787.



\* probablement Alexis Huard, danseur à l'Opéra en 1784, voir Archives de la bibliothèque Interuniversitaire de Pharmacie de Paris (dossier 319-B59).

#### Signature d'Augustin au bas de son contrat de mariage le 18 messidor an 8 chez Maître Tardif à Paris.

L'artiste apportait une dot considérable de 30.000 francs constituée de ses biens et épargne.



## Peintres en miniature, du nouveau sur :

**Jacques CHARLIER** : Elève de François Boucher, peintre en miniature du Roi, peintre au pastel, sur lequel les renseignements biographiques sont rares. On le croyait jusqu'ici né « vers 1720 » ou « vers 1705 ». Grâce à un acte signé par devant le Doyen, notaire du duc d'Orléans pour les rentes viagères, le 23/09/1752 sa date de naissance est enfin connue : « Jacques Charlier, peintre du roi, **né le 27 janvier 1706**, souscrit une rente de 400 livres sur le duc d'Orléans, pour le prix de 4400 livres » (AN/minutier central/CXV/601 ; Doyen, notaire). *Nous remercions Pierre Hebrard, qui travaille sur les rentes viagères, pour la communication de cette archive.* Jacques Charlier est mort en 1790 ; nous cherchons toujours la date exacte.

## Peintres en miniature, le point sur :

**Adolphe de LATTRE ou DELATTRE (Tours, 10 février 1805 - Nice, 3 janvier 1854).**



*Le Maréchal Gérard en 1830, par A. de Lattre*

La découverte d'une importante miniature du *Maréchal Gérard*, libérateur de la Belgique en 1832 et président du Conseil en France sous la Monarchie de Juillet, par Adolphe de Lattre (catalogue *Lemoine-Bouchard Fine Arts*) et d'un article trop peu diffusé de G. Mossa dans *Nice Historique* de 1964 permettent de revenir sur la biographie de cet artiste de talent. Elève de Jean-Baptiste d'Isabey, il n'était connu jusqu'ici que par trois portraits datés de 1833, représentant *Don Pedro II, empereur du Brésil, à l'âge de huit ans, et ses sœurs Januaria et Franzisca-Carolina*, signalés par Schidlof à la bibliothèque nationale de Vienne, Autriche. Bénézit affirmait qu'il se consacra exclusivement au portrait. Il s'avère que **cet artiste ne fait qu'un avec l'ornithologue Pierre Adolphe Delattre** : son activité de peintre naturaliste, d'explorateur et de conservateur des forêts le disputa à celle de peintre en miniature, ce qui explique autant sa présence au Brésil que la grande rareté de ses œuvres.

L'acte de naissance en date du 24 Pluviôse an XIII que nous avons publié en 2008 indique qu'il était « né le vingt et un de ce mois à cinq heures du soir » [soit le 10 février 1805], fils de Louis Henry Delattre, rentier âgé alors de 27 ans et d'Eugénie Lemaire. Issu semble-t-il d'un milieu aisé, Adolphe de Lattre (Delattre) fut donc élève de Jean-Baptiste Isabey et s'établit à Paris où il peignit des miniatures sur ivoire et des portraits à l'aquarelle. .../...

En 1830, à 25 ans, Adolphe de Lattre (Delattre) obtint la commande de ce portrait du *maréchal Gérard*, tout juste nommé ministre de la Guerre. Il peignit aussi un portrait du *Général Kléber*, miniature non localisée, mentionnée par Mossa (1964, p. 17) ; s'agissait-il d'un portrait d'après le miniaturiste Jean-Urbain Guérin dont le *Kléber* fut maintes fois copié ?

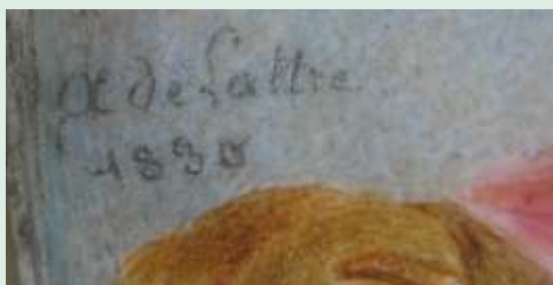
En 1831, l'artiste habitait rue de la Ferme des Mathurins, n° 23, et selon Gabet, donnait des leçons particulières. Aucun nom de ses élèves ne nous est parvenu.

Il s'était marié en 1829, sans en avertir sa famille, à Mlle Postel dont il eut un enfant. Le mariage ne fut pas heureux ; l'artiste partit au Brésil en 1831 et une séparation de biens fut prononcée en 1832. Il était à nouveau au Brésil en 1833, date des miniatures réalisées pour la maison impériale. Voyageur infatigable, il fit par la suite plusieurs expéditions d'ornithologie au Pérou, en Equateur, à la Nouvelle-Grenade et dans l'isthme de Panama. Les Museums de Paris et de Bruxelles ont acquis la plupart des espèces rapportées de ses voyages et qu'il avait minutieusement peintes et décrites.

En France, il devint Conservateur des Forêts et poursuivit une double carrière de peintre et d'ornithologue, en s'installant sur la Côte d'Azur dans les années 1840. On lui doit un recueil de *Dix costumes de Nice*, publié à Paris, vers 1840, le frontispice illustré d'un paysage « dessiné par de Lattre », gravé par A. Collette, le reste lithographié par lui-même. Il produisit un recueil *Ornithologie d'Europe*, paru en plusieurs volumes à Douai en 1844, illustré de très fines aquarelles, et rédigea quelques monographies dont une relative aux Oiseaux-Mouches avec le célèbre ornithologue français René Primévere Lesson.

Adolphe de Lattre (Delattre) était doté d'une taille avantageuse ; selon son passeport du 3 octobre 1853. « Agé de 47 ans. Taille : 1,75 m. Cheveux gris. Front rond. Sourcils châains. Yeux châains. Barbe Châtain. Menton rond. Visage ovale. Teint ordinaire. Signes particuliers : néant ». Il mourut d'une maladie qui l'emporta en trois mois. Sa tombe à Nice, cimetière St Pierre, porte l'épithaphe « Adolphe Delattre / voyageur naturaliste/ mort à l'âge de 48 ans / à Nice le 3 janvier 1854 ». Il était chevalier de l'ordre du Christ du Brésil. Il avait reçu une épingle de cravate en or de la duchesse d'Orléans qui figure dans son testament. La notice nécrologique insérée dans *L'Avenir de Nice* le 5 janvier 1854 indique qu'il était « plus connu parmi nous comme peintre en miniature et amateur distingué d'études photographiques ». Une vente après décès fut organisée le 1<sup>er</sup> mars 1854 par ses amis dans son appartement de Nice, maison Ravel à la Croix de Marbre ; elle comprenait, selon le prospectus, des « tableaux, miniatures, aquarelles, oiseaux, coquillages etc. ».

Notons qu'un autre Delattre, peut-être son frère Henri (1801-1876), peignait la miniature en 1858 : *Jeune Homme brun à collier de barbe, assis de ¾ à gauche dans un intérieur, en pantalon blanc, gilet marron, veste noire, le coude gauche sur un livre posé sur un guéridon*, S.D. 1858, rect. (Phillips, Londres, 6 novembre 2000, n° 110 repr., vendue par erreur sous le nom d'Adolphe Delattre).



Concernant l'orthographe variable du patronyme « de Lattre » ou « Delattre », la mère de l'artiste s'en expliqua dans un courrier au consul de France à Nice, cité dans *Nice historique* : « quant à la séparation du « de » du nom de De Lattre, mariés sous la République, on n'a jamais gardé le titre, seulement mon mari a toujours signé comme son fils ». Son fils aîné, lui, est en revanche connu sans particule : Henri Delattre (1801-1876) fut aussi artiste naturaliste et peintre de paysages.

Bibl. : Benezit Emmanuel, *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*. Gabet Charles, *Dictionnaire des artistes de l'école française au XIXe siècle* (Peinture, Sculpture, Architecture, Gravure, Dessin), Paris, Vergne, 1831, p. 405. Lemoine-Bouchard Nathalie, *Les peintres en miniature actifs en France*, 2008, p. 188. Mossa G.A., « Adolphe Delattre, 1805-1854 », *Nice Historique*, n° 188, 1964, p. 1-32. Schidlof Leo, *The Miniature in Europe*, 1964, I, p.194 (Delattre) et p. 469 (de Lattre).

## Actualités **LEMOINE-BOUCHARD FINE ARTS**

### 1. Galerie en ligne

A l'occasion du Salon du Dessin au Carrousel du Louvre, 25-28 mars 2010, *Lemoine-Bouchard Fine Arts* présente dans son catalogue en ligne ([www.lemoinebouchard.com](http://www.lemoinebouchard.com)) d'importants portraits en miniature. Ils seront visibles à Paris sur rendez-vous.



Sélection :

*Le graveur Francesco Bartolozzi à 70 ans en 1794*, d'après nature par Pierre Violet

*Jeune femme, portrait présumé de Mme Ancelot, au célèbre salon littéraire*, par sa mère Mme Chardon.

*Officier du 4<sup>e</sup> hussard*, par J.U. Guerin, pour une boucle de bracelet (détail)

*Jeune femme*, par J.-B. Isabey, l'une des plus petites miniatures connues (H. 3,2 cm)

*Emilie de Dolomieu, comtesse de Saint Mauris, 1827* par Rodolphe Bell

## 2. EXPERTISE

- 24 MARS 2010, Drouot, étude Beaussant-Lefèvre, n° 13 à 19, petite collection de sept miniatures époque Régence et Louis XV, les unes sur ivoire très épais, les autres sur vélin très fin. A noter lots n° 16 et 18 deux scènes monogrammées respectivement, *JN fecit* et *SC*. Voir détails sur le site [www.lemoinebouchard.com](http://www.lemoinebouchard.com), dans la partie Expertise, ou sur [www.beaussant-lefevre.com](http://www.beaussant-lefevre.com)



n°16



n°18

### VENTES EN PREPARATION :

- 24 JUIN 2010, Drouot, étude Chochon, Barré, Allardi, Miniatures et souvenirs historiques

- 21 JUIN 2010, ARTCURIAL, HOTEL DASSAULT, PARIS:



*Philippe de Noailles, duc de Mouchy, prince de Poix, maréchal de France (1715-1794)*  
par François Louis LONSING (Bruxelles, 1739 - Léognan, 1799).  
H. 3,1 cm, sur une broche.

## Actualités des Musées

### Genève : la collection de miniatures de l'ex-musée de d'Horlogerie va réintégrer le musée d'Art et d'Histoire.

Depuis le cambriolage de 2004 à la villa Bryn Bella de Malagnou à Genève, les collections de l'ex-musée de l'Horlogerie et de l'émaillerie, rangées dans des réserves, n'étaient quasiment plus accessibles au public. Le conseil administratif a finalement décidé de réintégrer ces collections au musée d'Art et d'Histoire. Les travaux envisagés pour la villa de Malagnou sont abandonnés, en raison des espaces peu adaptés et des coûts nécessités par le renforcement des normes de sécurité. Estelle Fallet, conservateur de ces collections, travaille désormais dans le bâtiment de l'école des Casemates (Boulevard Jacques-Dalcroze 11 - 1205 Genève) et sera rejointe bientôt par ses collègues Anne Baezner et François Guldemann. L'avenir est donc placé sous le signe de la revalorisation de ces collections au Musée d'art et d'histoire, où s'ouvre parallèlement une réflexion au sujet de la réintégration des instruments de musique anciens et de la redistribution des arts appliqués et décoratifs. Le projet d'établissement est en cours d'élaboration sous la direction de Jean-Yves Marin.

## Actualité de la Recherche

### Portraits d'HENRI III

Isabelle Oger-Haquet vient de recevoir une mention très honorable avec les félicitations du jury pour sa thèse de doctorat en histoire de l'art, *Les portraits d'Henri III roi de France et de Pologne (1574-1589) : la figure, la fonction, le sacré*, sous la direction du professeur Etienne Jollet, à l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense.

### Rosalba CARRIERA

Les actes du colloque international d'études sur Rosalba Carriera (1673-1757) qui s'est tenu à Venise, les 26-28 avril 2007 viennent de paraître en italien, publiés par Scripta Edizioni. A lire particulièrement p. 215-236 l'important article concernant la miniature « Rosalba Carriera e la miniatura su avorio » de Bernardo Falconi.

### Emilie LACHAUD de LOQUEYSSIE (1793 / 1863)

Universitaire, Jean-Paul Socard travaille sur une famille dont l'un des membres fut Emilie HEBENSTREIT épouse Lachaud de Loqueyssie, peintre en miniature. Nous contacter si vous avez des informations sur cette artiste et sur son œuvre qui puissent compléter les notices existantes.

### Giuseppe ALESSANDRIA (actif 1821- mort après 1858)

Un de nos correspondants recherche des informations sur cet artiste au pinceau très précis, comme on peut le voir dans la miniature passée chez Christie's, 9 déc 2008, n° 106 repr., d'un homme tenant un livre, S.D et localisée « fece sul Benaco 1830 ». Né à Turin, il exposa à Milan en 1821, puis à Lucerne et même à Naples.



**Vient de paraître: Chiara PARISIO, Francesco Emmanuele Scotto, Pittore e incisore neoclassico,** Starrylink Editrice, Italie;96 pages, 20 €. ISBN: 978-88-96225-26-4 [info@starrylink.it](mailto:info@starrylink.it)

Monographie dédiée au peintre et peintre en miniature F.E. Scotto (Gênes, 1727-1826) artiste de l'époque néo-classique, talentueux portraitiste actif à Gênes, à Rome, à Milan. Elève à Gênes de L'Accademia Ligustica, il devint directeur de l'école de gravure et de peinture de la ville et a laissé de cette période de grands formats, portraits et peintures religieuses. Installé à Milan à l'époque napoléonienne, Scotto y devint un peintre en miniature très recherché. Cinquante œuvres sont répertoriées, tableaux, miniatures -notamment les portraits qu'il fit des chanteurs de la Scala – et gravures. La couverture est illustrée de deux miniatures, une *Jeune femme aux yeux bleus*, et *Il capobattaglione Bonfanti*.